



contact

Belgique-België
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9277

Rue de Termonde 54
1083 GANSHOREN
Tel: 02.465.79.19

Compte n° 210.0599178.61

info@bateleurs.be

<http://www.bateleurs.be>

DECEMBRE 2007
Numéro 399

Editeurs responsables : Th et L HOMBERGEN
Av. J.-S. Bach 24 Bte 25 - 1083 GANSHOREN
thlahombergen@skynet.be

PERIODIQUE MENSUEL - ne paraît pas en JUIN et JUILLET

Editorial

Il n'est pas présomptueux de dire que, grâce au travail assidu des comédiens, nous avons pu présenter un bon spectacle. De nombreux échos nous font dire que la pièce et le jeu ont été bien accueillis. Tous les spectateurs n'ont pas apprécié la pièce, et c'est normal. Le texte choisi sortait vraiment de l'ordinaire et si l'humour était présent et efficace, le sujet en était bien sérieux et appelant à la réflexion. La réflexion sur la justice, sa complexité et ses faiblesses. Sur la société, mais aussi le retour sur nous-mêmes. Nous aussi sommes parfois influencés, orientés par les autres dans nos idées ou dans nos actes. Nous aussi sommes parfois tributaires de nos penchants, que ce soit pour la boisson ou d'autres tentations plus ou moins dérangeantes. Et qui sait, nous pourrions parfois nous laisser conditionner par la publicité, les informations mensongères, les promesses de paradis de pacotille. Et il pourrait parfois nous arriver de nous sentir coupables d'événements où nous ne sommes pour rien, ou au contraire de gommer de notre mémoire tel incident où notre responsabilité pourrait être engagée.

Il faut féliciter les comédiens pour leur travail. Un travail de réflexion d'abord pour se mettre d'accord sur le sens de la pièce et arriver à une homogénéité dans l'interprétation. Un travail assidu pour respecter le calendrier qui avait été fixé et leur volonté, devant la difficulté, d'intensifier le programme en avançant l'heure des répétitions pour se donner plus de temps à parfaire le jeu. N'est-ce pas au prix d'un travail sérieux et continu qu'une certaine qualité peut être atteinte ?

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont pris part de près ou de loin à la réalisation de ce spectacle, l'assistant metteur en scène, les souffleuses, celles qui se sont occupées des accessoires, la technique, toute l'équipe décor qui a réalisé de belles choses et enfin tous ceux qui dans la salle et autour, ont permis d'accueillir le public.

Il reste un excellent souvenir... mais les Bateleurs sont déjà en route pour de nouvelles aventures.

Laurent HOMBERGEN

Il y a trente ans DECEMBRE 1977

Deux pages d'un message daté du 4 décembre, lendemain de la dernière représentation du Malade Imaginaire. Beaucoup de réflexions très flatteuses du public et de fait, le spectacle rencontra un beau succès. Remerciements à tous ceux qui y ont participé, sur scène, autour de la scène et autour de la salle. Le premier acte du Malade sera présenté au Tournoi Provincial.

L'autre projet, nous y avons fait allusion dans notre dernier numéro : une reprise de « Le Troisième Jour », pour notre cinquième anniversaire et d'autres divertissements aussi comme une exposition de photos. Une date pour la première rencontre avec les acteurs est déjà fixée. Et nous irons jouer aussi à St Roch et à Forest.

Un second message sera envoyé le 18 décembre pour souhaiter à tous de répandre la joie du Noël qui vient. Citons cet extrait :

« La scène et la vie ne sont pas fort différentes. Si nous voulons goûter pleinement le plaisir de jouer, il nous faut songer au plaisir du public. Si nous voulons vivre pleinement la joie de Noël, il nous faut avant tout songer à la joie des autres. »

LH

Objet trouvé

Nous avons trouvé au vestiaire un capuchon d'un anorak imperméable bleu foncé. Pour le récupérer, un numéro de téléphone : 02.465.05.15

LES BATELEURS GANSHOREN asbl

sont aidés par

**LA COMMUNE DE
GANSHOREN**

**LE CENTRE CULTUREL
DE GANSHOREN**

**LA PAROISSE
SAINTE-CECILE**

**Avec l'appui du Ministre,
membre du Collège de la
Commission Communautaire
française de la Région de
Bruxelles-Capitale,
chargé de la culture.**



CONTACT

**Ce numéro se lit avec un
crayon rouge à la main.**

**Car, comme tous les autres,
il contient des informations
intéressantes et importan-
tes.**

Enigme

Rappelez-vous le texte du mois passé :

« J'entends des voix. Eloignons-nous un peu, pour nous achever notre confiance ; et nous joindrons après nos forces pour venir attaquer la dureté de son humeur ».

Cela sent le classique à plein nez, non ? Et en classique, nous avons surtout côtoyé Molière. Et c'est bien lui. Dans l'Avare ! Au début de la pièce, la scène II de l'acte I. Cléante, fils d'Harpagon, se confie à sa sœur Elise et lui apprend qu'il est amoureux. Mais il craint la réaction de son père. Il explique sa résolution de se libérer de la tyrannie d'Harpagon. Mais Elise aussi devrait pouvoir lui tenir un discours semblable, car elle aussi a rencontré l'écu de son cœur.

Valère entend des voix : c'est son père réprimandant La Flèche, valet de Cléante. Les enfants ont bien besoin de continuer en paix leur conversation, d'où la réplique qui nous occupe.

Pour rappel, c'est en avril 1986 que nous avons joué l'Avare.

Et une recherche pour le mois :

Une très facile cette fois-ci, c'est pourquoi nous vous demandons à la fois l'auteur et le titre de la pièce, bien sûr, mais aussi le nom du personnage qui dit cette réplique.

Ce que je crains, ce n'est pas les attaques, c'est

La solitude, la famine, c'est Décembre

Entrant, à pas de loup, dans son obscure chambre :

Voilà les spadassins qui plutôt le tueront !

En guise de conclusion

Après les représentations de La Panne, il est normal que le metteur en scène tire des conclusions. Il y a toujours à apprendre en faisant un bilan du travail. J'ai longtemps hésité à les publier, mais je crois qu'elles peuvent intéresser tous les protagonistes de ce spectacle. Qu'ils n'hésitent pas, d'ailleurs, à faire part de leurs réactions.

1. Une très bonne réalisation, grâce à une distribution judicieuse, au talent des comédiens et à leur travail assidu. Les répétitions commençaient à 19h et ne se terminaient pas avant 23h, avec une courte interruption. Le texte a pris tout son relief, la pièce s'est révélée plus drôle encore qu'on ne pensait, Décor et accessoires ont contribué à la réussite. Notons encore le bon esprit d'équipe qui a régné entre tous les participants au spectacle.

2. Le public n'a pas toujours répondu à l'attente : rires parfois au premier degré, réflexions qui témoignent que le fond de la pièce passe souvent au-dessus des têtes. Et pourtant, il ne faudrait pas cantonner notre public dans le grand comique exclusif. Notons pourtant que plusieurs spectateurs venaient pour la première fois, certains ayant été attirés par le titre et l'affiche.

3. Les acteurs avaient convenu de ne pas répéter plus qu'une fois par semaine, sauf pour deux acteurs qui avaient deux scènes de dialogue et bien sûr durant la dernière semaine. Un programme rigoureux des répétitions avait été établi et a été suivi scrupuleusement, sauf sur le plan de la mémoire du texte. C'est la preuve qu'il ne faut pas nécessairement quarante répétitions pour monter un bon

spectacle, mais que les acteurs se doivent de respecter le planning pour réserver, comme prévu, les cinq dernières répétitions au seul rodage. On aurait évité ainsi les couacs de la générale et l'inquiétude qui s'en est suivi pour chacun. Oui, le stress peut sublimer, on l'a vu, mais il peut aussi couper les moyens.

4. Autre conséquence : en raison du souci d'assurer un déroulement correct de l'action et de favoriser l'acquisition de la mémoire durant les répétitions, l'interruption pour permettre des corrections dans le jeu a été trop souvent évitée. C'est ainsi que certains aspects auraient pu être encore améliorés :

- La diction et l'articulation
- La distinction plus nette encore dans le jeu entre « procès » et « conversation »
- Le rythme correct qui n'a été trouvé pour l'ensemble qu'au dernier moment

5. Les souffleuses ont semble-t-il, eu de moins en moins de travail mais l'ont bien réalisé, malgré les réactions dont elles sont souvent l'objet, mais ça, elles y sont habituées.

6. Si une partie du public n'a pas senti les idées de fond, ce n'est pas le cas des acteurs qui ont longuement réfléchi sur le sens du texte et le sens des situations. Cela s'est ressenti dans la vérité de l'interprétation.

7. Détails à retenir :

- les centres culturels acceptent l'affichage (M.Patte, C.Cult. erchem) Leur distribuer à chacun deux ou trois affiches (Jette, Berchem, Koekelberg ?)
- il est indispensable de trouver une nouvelle manière de tailler

certains vêtements pour éviter des rires intempestifs
- un très bon reportage photos – merci Roger et Martine – qui est déjà visible sur notre site – merci Jacques.

Laurent H.

Bienvenue

Laurence SAINTVITEUX, par ailleurs cheftaine d'Unité à la 71^e, est venue nous aider lors de ce dernier spectacle. Elle se sent bien et souhaite faire partie des Bateleurs. Nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue. La bienvenue aussi à deux spectatrices qui ont répondu à notre appel et nous ont donné un beau coup de main : Madame Anne-Marie TORDOIR et Madame Francine POLLET

Visites appréciées

Vous savez sans doute que nous avons eu quelque difficulté à boucler la distribution de « La Panne ». Le rôle de Zorn n'a été pourvu qu'en toute dernière minute, et de très bonne manière d'ailleurs.

Ce qui nous a fait grand plaisir, c'est que trois des candidats pressentis pour le rôle soient venus voir la pièce. Après réflexion, ils n'ont pu répondre à l'offre, pour des raisons personnelles bien compréhensibles. Il s'agit de deux Bateleurs : Philippe CHEVAL et Daniel PONCIN et de Monsieur Christian PATTE qui n'a pas pu répondre à notre appel pour des raisons de calendrier.

Il est bon de revivre les choses, grâce à une plume « attentive et précise ». Merci à Marta-Martine de nous confier ces textes pour CONTACT. Nul doute qu'ils vous feront grand plaisir.

Temps libre

Le temps libre....
Le texte à côté de moi,
Je restais attentive à la scène

Mais,
Une plume et un encrier traînaient sur la table
J'ai eu du temps pour laisser vagabonder ma main
Celle-ci à produit les textes qui vont suivre
Geste de remerciement à vous tous, à nous tous.

Merci également pour votre accueil
Quand une nouvelle tête apparaît
Directement, elle s'est sentie acceptée malgré sa timidité

J'en profite pour vous souhaiter tous nos vœux
Pour l'an nouveau
Que cette année vous apporte la santé
Le reste n'est finalement qu'accessoire

Marta (Martine, Anthony et Michel)

Une plume et un encrier

Samedi 8 décembre 2007 16h15
Marta

L'histoire d'une petite souris

Tapie dans un petit coin
Posée délicatement sur un coffre
Elle tente de lire
Elle patiente calmement

Ayant arrangé avec précision
Verres, bouteilles, petits salés
La voilà perdue
Elle ne peut plus rien faire

Mais détrompez-vous
Son attention reste en alerte
Quand je quitte un instant ma place
Pour une apparition sur scène
Elle se faufile telle une souris
Et entre en action

Un bouchon, un papier,
Le champagne qui a débordé
De ses petites mains rapides
Elle attrape en hâte
Bouchons pour sac à bouchons
Métal pour sac à métal
Papiers pour poubelle
Lavette ... et table propre

Si elle avait pu
Elle aurait lavé les verres à l'entracte
Mais hélas, toujours rien à faire
Alors, anxieuse, elle poursuit son attente
Espérant que la balance, bascule
Priant pour que le texte, soit dit
Et bien dit

Finalement, elle se laisse attraper
Le sommeil la guette
La table des tartes
Devient son meilleur oreiller

Cette petite souris
Sévit sous la Basilique
Depuis tant et tant d'années
Qu'on ne peut que la remercier
Et si elle pense

Qu'elle passe inaperçue
Qu'elle se détrompe
Elle ne fait pas partie du décor
Elle l'embellit
Et lui donne vie
Une plume et un encrier
Samedi 8 décembre 2007 21h30
Marta

Dans l'ombre ...

Ils ont paraît-ils disparu des théâtres
Le métier n'existe plus
Remplacés par la technique
Ils s'appellent désormais
Prompteurs, oreillettes

La voix est devenue machine
Le comédien obéit à cette voix
Désormais,
Plus de trou
Plus d'erreur
Plus de phrase abracadabrante

Nous les Bateleurs
Restons des êtres humains
Nos voix sont humaines
Parfois rabrouées
Mais toujours attentives

Les coins sombres
Exigus
Légèrement éclairés
Font parties de la scène
De la conception du décor
Du montage du décor

Pas toujours accessibles
Pas toujours confortables
Pas toujours aérés

Les voix nous les entendons
Nous les sollicitons
Nous les harcelons, parfois
Et parfois, nous ne les entendons pas

Mais grâce à elles
Nous restons des comédiens
Avec nos faiblesses

Nous restons humains
Et si malgré tous nos efforts
Nous oublions

Elles sont et resteront présentes
Ce n'est pas demain
Qu'elles seront remplacées par des
machines

Merci à nos voix de l'ombre.

Une plume et un encrier
Dimanche 9 décembre 2007
16h30 Marta

La lumière fut ...

Sans elle, que serait la scène ?
Sans elle, nous serions toujours
des comédiens
Mais des comédiens dans l'ombre
Cela aurait-il encore de l'intérêt ?

Seule en scène
Elle apporte au décor tout son
éclat
Elle illumine le travail des déco-
rateurs
Elle dessine la scène

Mais elle n'est pas seule
Elle est manipulée
Là, au loin, derrière les petites
vitres
Des yeux attentifs regardent
Des mains agiles s'activent

Et même si elles ne doivent pas
S'activer beaucoup
Elles sont nécessaires
Elles sont obligatoires

Ces petites mains
Règlent les projecteurs
Ces petites mains
Manipulent les boutons
Ces petites mains
Actionnent le rideau
Ces petites mains
Ont toutes notre reconnaissance

Et cette lumière
Ces mains
Ne font qu'une seule et même
personne
Cet autre métier du théâtre
Que l'on appelle « l'éclairagiste »
Qu'elle en soit remerciée.

Sans plume et sans encrier
Lundi 10 décembre – Martine

Voilà, c'est fini ...

Le rideau est tombé
Le décor a disparu
Le texte est dans nos têtes
Et restera gravé dans un coin de
nos mémoires

Nous, les comédiens
Nous nous demandons
Que va-t-on faire ce soir ?
On est lundi, pourtant ?

Lui, le metteur en scène
Heureux du travail accompli
Peut enfin se reposer
La semaine fut stressante
Le WE fut, je crois, à la hauteur
De ses espérances

Nous tous,
Malgré nos oublis
Avons mené ce WE d'un bout à
l'autre
Les Bateleurs de l'ombre
Anciens et nouveaux
Toutes ces personnes
Qui ont fait les magasins
Construit, monté, démonté le
décor
Ceux qui ont veillé au bien-être
De nos spectateurs
Les réservations, les entrées, le
vestiaire,
Les tartes, les sandwiches, le bar
La vaisselle, le balai, la serpillière
Etc. (je ne veux oublier personne)

Nous pouvons nous féliciter
Du travail accompli
Et recharger les batteries
Pour le mois d'avril

Soyez tous remerciés
Car sans vous
Les comédiens
Ne seraient rien

Merci.

*A tous les Bateleurs,
la rédaction souhaite une
sainte et joyeuse fête de
Noël.
Et que pour chacun, l'année
qui vient soit riche de décou-
vertes, de grands et petits
bonheurs, d'épanouissement
et d'aventure.
Soyez heureux de vivre, mê-
me si parfois, ce n'est pas
facile, et répandez ce bon-
heur à tous ceux que vous
croiserez.*

Je vous souhaite à tous et à toutes de joyeuses fêtes de fin d'années , dans la paix et le bonheur d'être en famille , Noël est une fête sacrée , beaucoup semblent l'oublier et ne pensent qu'aux cadeaux et à la nourriture en abondance , et en oublient même ce qu'est Noël , Noël est la naissance de Jésus dans une étable de Bethleem .

Quand vous fêterez Noëlpensez a ceux qui n'ont rien et qui sont dans la misère, qui n'ont pas de famille, ou sont dans la rue, qui ont perdu un être cher ou sont malades, alités, Noël n'est pas la fête de l'égoïsme, mais du partage.

Mais de nos jours le mot partage et amour a-t-il une importance ?

Je souhaite que oui de tout cœur.....même si ce n'est pas vraiment le cas pour tout le monde.

Sur ces quelques mots joyeux Noël à tous...si vous devez prendre le volant, n'oubliez pas que les gendarmes sont la pour notre bien et pour sauver des vies ! Donnez le volant à une personne sobre !



Martine

Sainte et joyeuse fête de Noël